
09

AVRIL 2023 - 16H00

GRAND
CONCERT
POUR LES
AIXOIS

MOZART, WEBER, SCHUBERT

CATHÉDRALE SAINT SAUVEUR



Mozart, Weber, Schubert

GRAND CONCERT POUR LES AIXOIS

Ensemble Sarbacanes

Gabriel Pidoux,
Neven Lesage, haubois
Roberta Cristini,
Arthur Bolorinos, clarinettes
Félix Roth,
Alessandro Orlando, cors
Alejandro Pérez Marin,
Florian Gazagne, bassons
Lilas Reglat, contrebasse

Carl Maria von Weber (1786-1826)

Der Freischütz, op. 77

Ouverture

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Maurerische Trauermusik, K. 477

Ave Verum corpus, K. 618

I. Adagio

Sérénade en do mineur, K. 388

I. Allegro

II. Andante

III. Menuetto (in canone)

IV. Allegro

Franz Schubert (1797-1828)

Die Zauberharfe, D. 644 (suite)

Extraits

Durée
indicative
1H

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



GRAND CONCERT POUR LES AIXOIS

Le Grand concert pour les Aixois a pour centre de gravité la *Sérénade en do mineur* de Mozart, manière de prolonger deux siècles et demi plus tard une tradition populaire de divertissement. Pour lui répondre, d'autres pièces de Mozart, mais aussi de Weber ou de Schubert qui évoquent cette fois le monde de l'opéra.

Entre 1770 et 1820, l'octuor à vent, composé de deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons, a fait partie du paysage sonore de l'époque classique au même titre que d'autres formations. Il était particulièrement usité dans la musique de divertissement, composée pour des occasions très variées (concerts privés ou publics, parfois en plein air, mais aussi banquets et célébrations diverses), et se trouvait régulièrement renforcé par une contrebasse, qui lui permettait de gagner en puissance ainsi qu'en assise harmonique – les membres de Sarbacanes ont conservé cet effectif d'« octuor à neuf ».

Mozart a donné nombre d'exemples de sérénades qui appartiennent à cette esthétique prisée dans la Vienne de l'époque, où la vie musicale est intense et la pratique accessible aux amateurs issus de toutes les couches de la société. Parmi cet ensemble, la *Sérénade* K. 388 – à laquelle Mozart semble faire référence en parlant d'une *Nachtmusik*, ce qui est la traduction allemande du terme « sérénade » – présente un visage plus sérieux qu'on ne s'y attendrait, notamment en raison de sa tonalité mineure (qu'elle partage avec la *Maurerische Trauermusik*, écrite peu après pour une cérémonie maçonnique), mais aussi des subtilités de son écriture. Le *Menuet*, en particulier, utilise le procédé du canon, et même du canon inversé pour le trio (une ligne descendant quand l'autre monte), tandis que le finale, toujours fermement ancré dans sa tonalité mineure – sauf à la toute fin... Mozart

reste un compositeur classique ! –, adopte la forme du thème et variations.

Il n'est pas impossible que Mozart ait pensé, en écrivant sa *Sérénade en ut mineur*, à l'ensemble à vents du prince Liechtenstein. Celui-ci comptera quelques années plus tard en ses rangs (puis à sa tête en tant que *Kapellmeister*) Joseph von Triebensee. Formé par Albrechtsberger et Salieri, comme le sera Schubert au début du XIX^e siècle, il transcrivit un très grand nombre d'œuvres pour ensemble de vents. C'est le cas de l'ouverture de la féerie *Die Zauberharfe* de Schubert, donnée à l'été 1820 dans le même Theater an der Wien où avait triomphé *La Flûte enchantée* (Triebensee y tenait alors la partie de hautbois). Celle-ci fait preuve d'un véritable sens dramatique qui n'exclut pas l'émotion, et elle s'articule en deux parties, un *Andante* initial aux sonorités chaudes et un *Allegro vivace* absolument éclatant. À cette époque, Triebensee est devenu directeur de l'opéra de Prague, où il a succédé à Weber, qui est alors en train de composer *Der Freischütz*, considéré comme l'acte de naissance de l'opéra romantique. Wenzl Sedlák, qui en transcrit l'ouverture pour ensemble de vents, était de son côté le successeur de Triebensee à la tête de l'ensemble du prince Liechtenstein : un vrai jeu de piste !



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.

FESTIVAL DE PÂQUES

AIX EN PROVENCE

2023

31 MARS-16 AVRIL

10 ANS

2013 - 2023 • 10 ANS DE PARTAGE !

CONCERTS GRATUITS EN VILLE ET EN RÉGION, ATELIERS POUR LES ENFANTS,
RENCONTRES, MASTER-CLASSES, ÉMISSIONS EN DIRECT...

festivalpaques.com



AVEC LE SOUTIEN
D'ALINE FORIEL-DESTÉZET,
GRANDE DONATRICE



as
sa
mi



PROCHAIN CONCERT

Schubert, Brahms, Liszt
ALEXANDRE KANTOROW



DIMANCHE 9 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo

LE FIGARO

La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE